

# Évaluation de la durabilité de petites et moyennes exploitations bovines laitiers dans le Nord-Est de la Tunisie : Cas de Bizerte

## *Sustainability assessment of small and medium dairy farms in North-East of Tunisia: Case of Bizerte*

ATTIA K. (1), DAREJ C. (1), FARHATI O. (1), M'HAMDI N. (1), SADKAOUI G. (2), MOUJAHED N. (1).

(1) Laboratoire des Ressources Génétiques, Animales et Alimentaires Institut National Agronomique de Tunisie .43 Av. Ch. Nicolle, 1082 Tunis, Tunisie

(2) El Badr Alimentation Animale, Route De Utique Athar Utique, Bizerte, Tunisie.

### INTRODUCTION

En Tunisie, la filière lait se trouve face à plusieurs contraintes limitant son amélioration malgré son importance dans le domaine agricole, économique et social. En effet, une forte proportion du cheptel est détenue par les petites et moyennes exploitations avec une faible productivité, ce qui pose la problématique de la durabilité de ces exploitations. L'application du concept de développement durable dans le secteur agricole tient en considération les composantes économique, sociale et environnementale. Dans ce travail, nous choisissons comme outil d'évaluation la méthode IDEA (Vilain, 2003). Ce choix est lié aux possibilités de la quantification des indicateurs de durabilité et de l'analyse objective des forces et des faiblesses du système de production.

### 1. MATERIEL ET METHODES

#### 1.1. Choix de la zone et méthode utilisée

Ce travail a été réalisé dans cinq zones du gouvernorat de Bizerte situé à l'extrême nord-est du pays. Son climat humide et subhumide lui a permis d'avoir une moyenne de pluviométrie qui dépasse 600 mm ce qui favorise la production fourragère. L'étude a été réalisée auprès de 40 éleveurs qui détiennent des petites et moyennes exploitations bovines laitiers. Ils ont été sélectionnés sur la base de la taille de l'élevage et leur l'esprit coopératif dans le but de collecter un maximum d'informations.

L'enquête, renfermant 83 questions, a touché à tous les indicateurs de la durabilité pour permettre de caractériser le fonctionnement des exploitations. La méthode IDEA a été créée pour analyser la durabilité des exploitations agricoles françaises. Cependant, elle a déjà fait l'objet de plusieurs adaptations dans les pays en développement. Pour ce travail, nous avons utilisé la méthode IDEA telle qu'elle a été adaptée par M'hamdi et al. (2009).

### 2. RESULTATS ET DISCUSSIONS

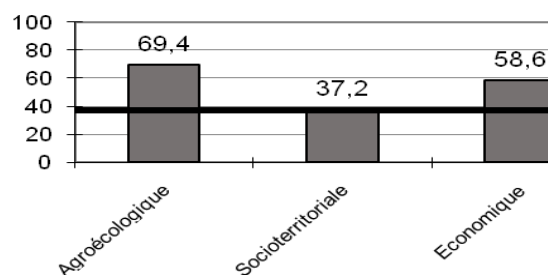
La méthode IDEA a permis une approche globale du système d'élevage et une évaluation de la durabilité. Etant donné que la note de durabilité attribuée à l'exploitation est la plus basse de toutes les autres échelles, la valeur moyenne de la durabilité dans notre étude est de l'ordre de 37,2 (figure 1). Dans le contexte tunisien, la durabilité socio-territoriale est celle qui limite la durabilité globale. En effet, la valeur moyenne est inférieure à 52,5 rapportée par M'hamdi et al. (2009). Egalement, en Algérie, Ben Atallah et al. (2013) ont conclu que cette échelle définit la durabilité (39). Cette situation est influencée par la faiblesse des composantes : éthique et développement humain et qualité des produits et territoires. Cette faible valeur est liée d'une part, à l'absence de démarche de qualité et d'agriculture biologique, le manque d'implication dans les structures associatives, les formations, les fermes pédagogique et aussi l'accueil des stagiaires et professionnels ; d'autre part, à l'intensité du travail et à la dépendance du marché externe pour l'approvisionnement en aliment de bétail.

L'échelle agro-écologique atteint un score moyen élevé égale à 69,4 avec un déséquilibre entre les différentes composantes. Ce résultat est supérieur à celui de Ben

Atallah et al. (2013) et en accord avec celui rapporté par Yakhlef et al. (2008). En effet, 87,5% des fermes agricoles ont des scores compris entre 60 et 90 et seulement 12,5% des exploitations ont des scores inférieurs à 60. La note élevée de l'échelle agro-écologique s'explique par une forte diversité animale, une bonne diversité culturale et un usage rationnel des pesticides et des produits vétérinaires. Par contre, elle est pénalisée par la mauvaise gestion de l'espace et la forte dépendance énergétique et l'utilisation excessive et incontrôlée d'engrais.

L'échelle économique a eu un score de 58,6 influencé par une autonomie financière et une transmissibilité élevée due à la faible valeur du capital d'exploitation. La composante viabilité (4,9/20) est faible à cause des prix élevés des aliments concentrés, des frais vétérinaires et des surfaces fourragères réduites.

Figure1. Valeur moyenne de la durabilité des exploitations



Les résultats obtenus montrent que les exploitations laitières sont caractérisées par une durabilité agro-écologique et économique au-dessus de la moyenne. Cependant l'échelle socio-territoriale est le facteur limitant de la durabilité. Les résultats de cette étude corroborent ceux de M'hamdi et al. (2009) et qui ont proposé que les leviers d'action pour l'amélioration de la durabilité se trouvent au niveau de la composante « emploi et service ». Nyore et al. (2017) relèvent que les exploitations agricoles sont limitées par la durabilité socio-territoriale (46) qui conditionne ainsi le niveau de durabilité.

### CONCLUSION

Les exploitations sont relativement durables du point de vue agro-écologique et économique. Cependant, le faible niveau de durabilité socio-territoriale limite leur durabilité globale. Les perspectives d'amélioration de la durabilité sont à rechercher et à agir sur la gestion des activités des exploitations à travers l'appui, le conseil systématique et la sensibilisation sur les enjeux environnementaux.

Ben Atallah A., Yakhlef H., Ghozlane F., Marie M. 2013. Renc. Rech. Ruminants, 2013, 20

M'Hamdi N., Aloulou R., Hedhly M., Ben Hamouda M., 2009. Biotechnol. Agron. Soc. Environ. 2009 13(2), 221-228

Nyore N., Gafsi M., Madi A., 2017. Durabilité des exploitations agricoles familiales de la zone cotonnière du Cameroun, Afrique Durable 2030, N°1/2017 ; 80-100.

Vilain L., 2003. Educagri Editions, Dijon. 151p.

Yakhlef H., Zahir F., Ghozlane F., Madani T., Marie M., 2008. New Médit 2008 ; 4 : 36-39.